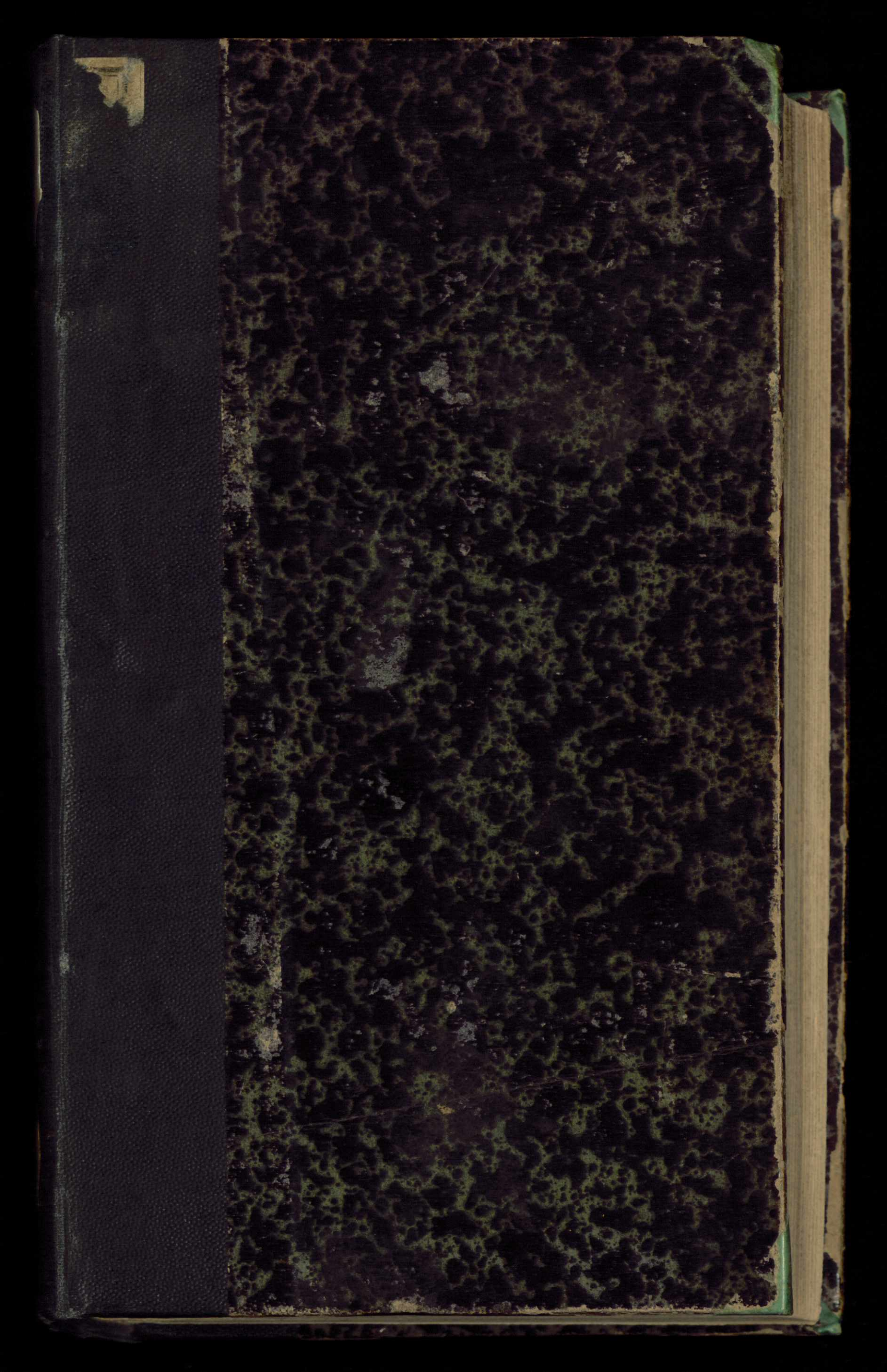


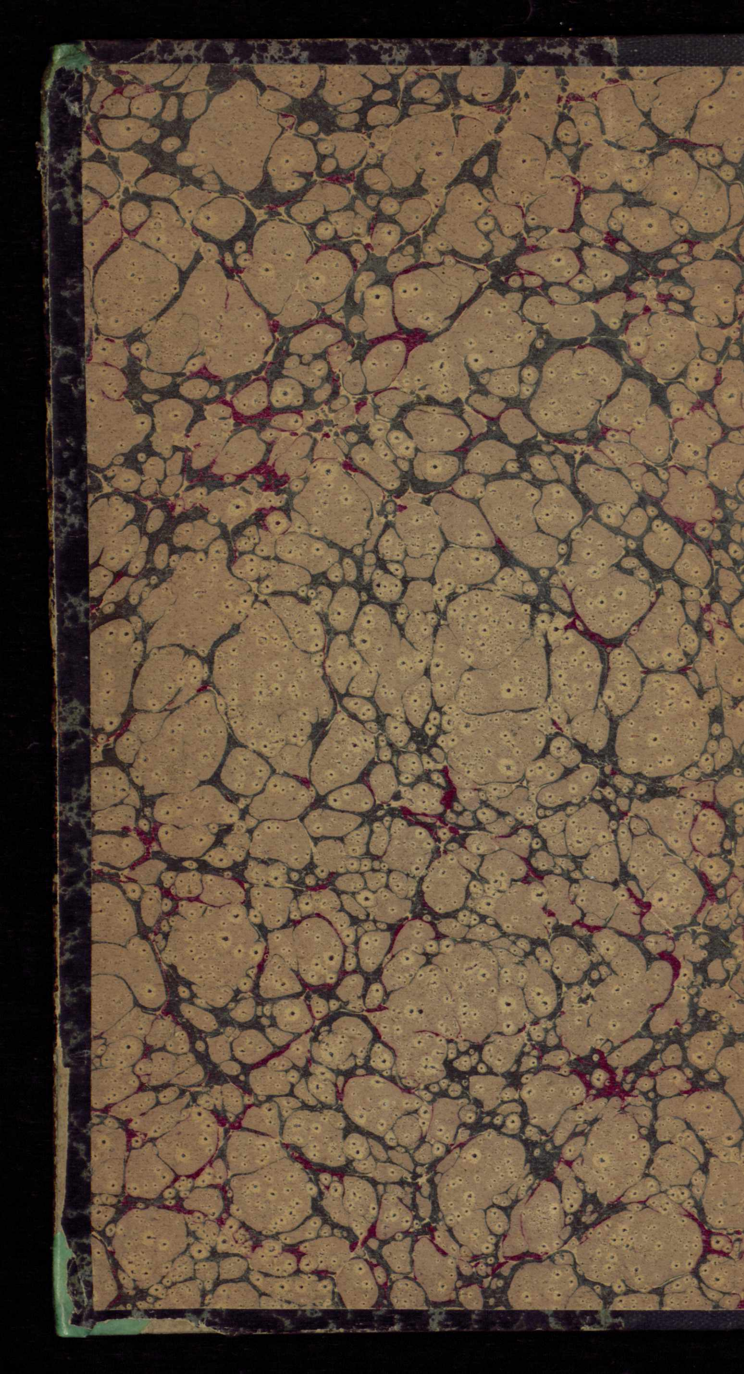
RECUEIL

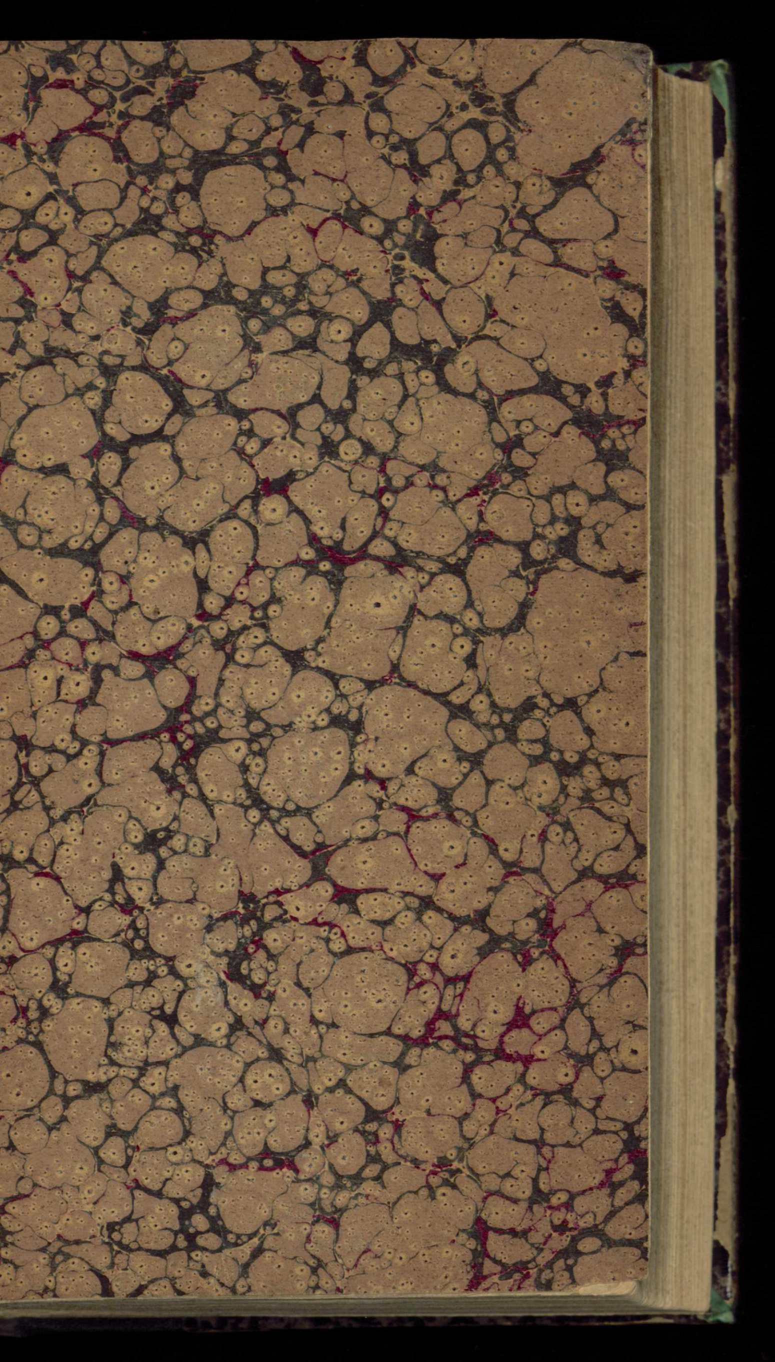
DE 4 PIÈCES

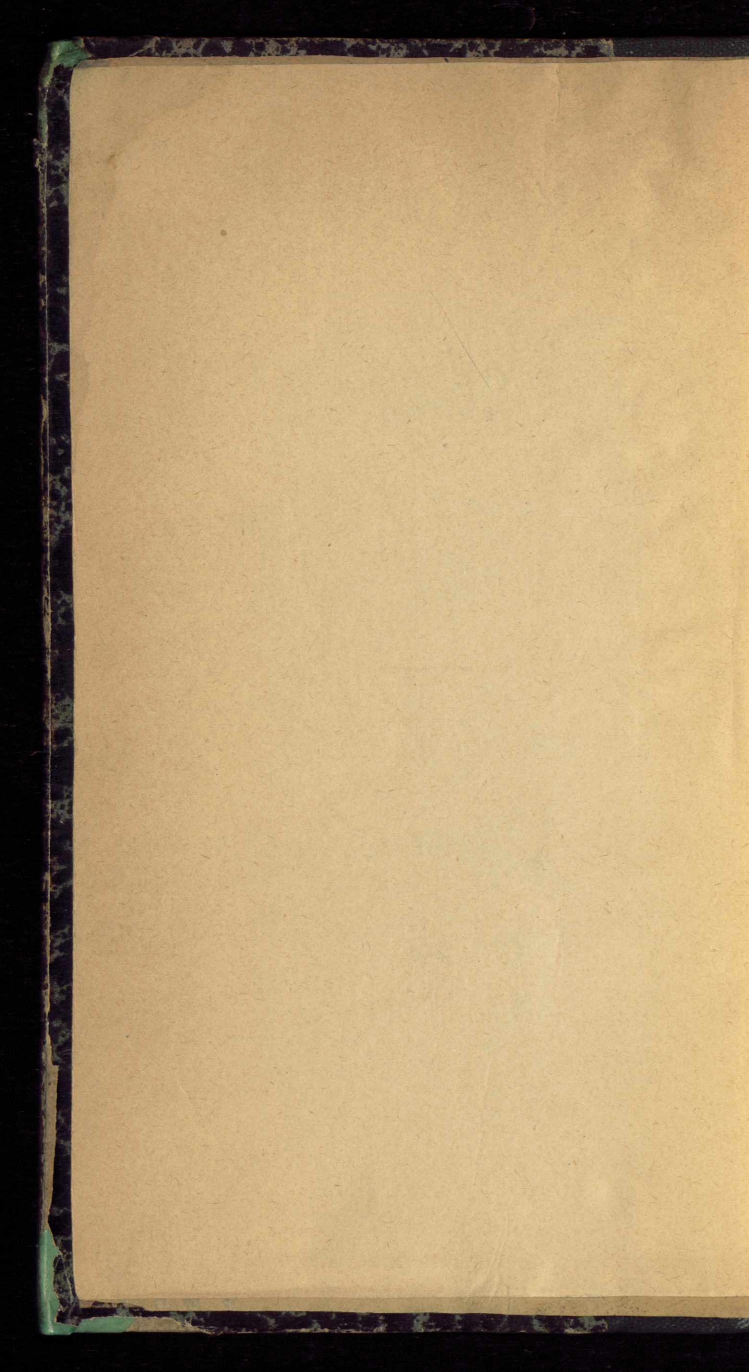


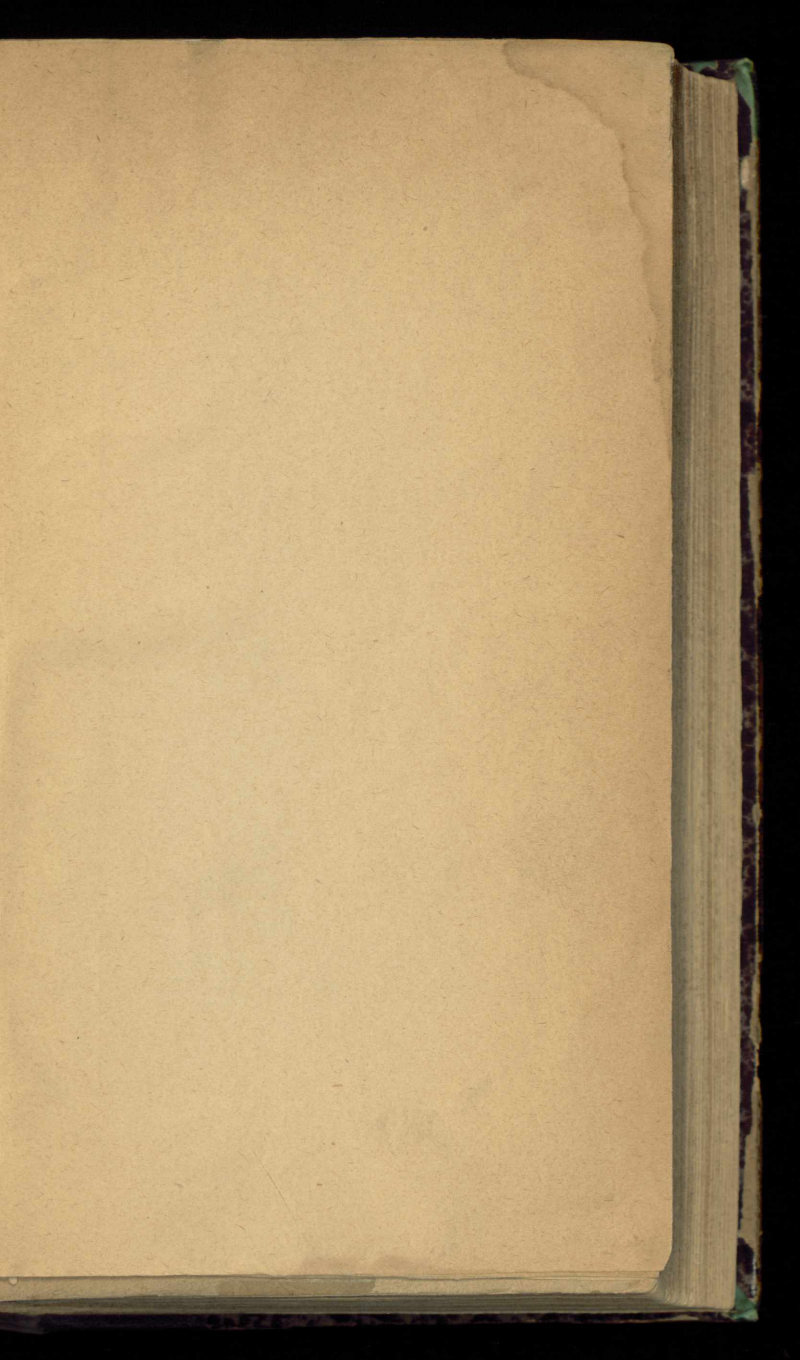


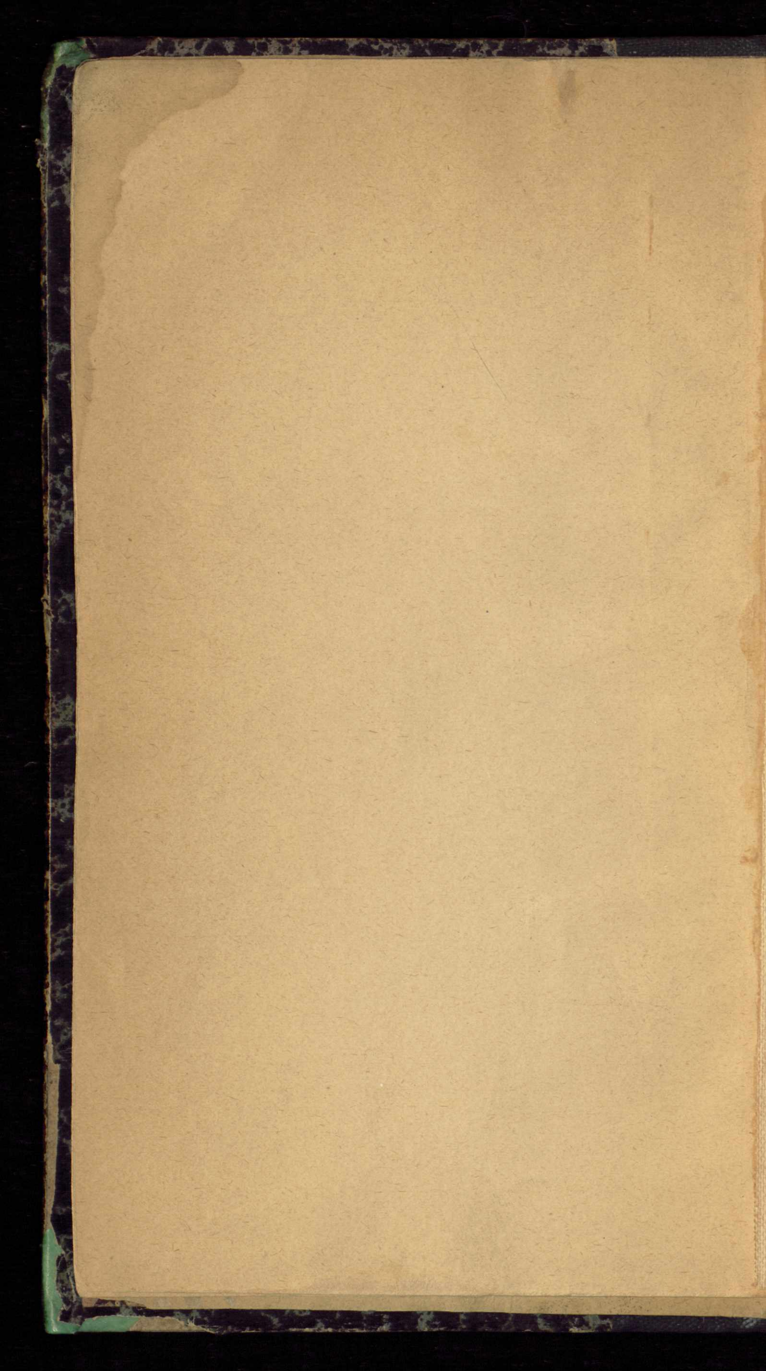














PARVVS DOMINVS & AMABILIS NIMIS.

St Bernardus.

LA NAISSANCE de l'Or & de l'Argent, & des autres metaux.

A Monsieur BAJAMIN POUGET *natif de Montpelier, Conseiller Secretaire du Roy.*

Par ROBERT DE BERQUEN Calizien Marchand Orfévre à Paris, ce 20. Aoust 1675.

MONSIEVR,

CE Grand Ouvrier de la Nature, qui a créé le Ciel, la Terre & l'Onde, qui ſont autant de Chef-d'œuvre pour l'embelliſſement de cét vnivers, qui en font d'autant plus admirer ſon autheur, ſemble n'avoir pas créé les métaux ny les mineraux, ny meſmes les Pierres precieuſes ; Il a créé Adam & Eve, Adam étoit Roy & Seigneur de tout le monde, mais il n'avoit perſonne à cōmander ; Et auparavant que ſa generation ait multiplié, huit ou neuf Siecles, où prés de mil ans ſe ſont paſſez, qu'il n'y avoit ny Or ny Argent au monde, c'eſt que DIEV la voulu ainſi pour montrer aux hommes à l'avenir que ce qui croiſt naturellement ne ſe peut faire artificieuſement, & les hommes eſtans devenus vicieux, DIEU commanda à Noé de baſtir l'Arche ; Cét Arche fut trente ou quarante ans à baſtir à ce que l'on tient, & le peuple qui auoit la cervelle endurcie, & ne s'eſtoit point amandé, DIEV envoya le déluge,

qui noya tout le monde, & ne resta que Noé, sa femme & ses enfans qui étoient dans l'Arche, & auparavant que sa generation ait aussi muitiplié plusieurs Siecles se passererent jusques à mil ou douze cens ans, que l'Or ny l'Argent ne s'estoit point encore veu, & en ce temps là il n'y avoit que trois sortes de conditions de personne, des Chasseurs, des Laboureurs & des Bergers ; Les Chasseurs occupez à leurs Chasses, les Laboureurs à leurs Labonrs, & les Bergers oisifs en gardant leurs Troupeaux, ont esté les premiers qui ont composez des Chansons en vers, sans Art, ny mesure à la loüange de leurs Maistresses, à l'imitation des carresses des animaux, du chant des Oyseaux ; & celuy qui avoit le mieux fait, étoit mené comme en triomphe par les Bourgs & Villages, il s'y est rencontré de beaux esprits entre les Bergers, & mesme le Prophete Royal David qui a fait les Pseaumes avoit esté Berger, Alberduc & Haldegrave qui ont gravé la Nativité de Jesus-Christ, sa Passion & sa Resurrection, & d'autres Histoires Saintes, étoient aussi Bergers, que les plus grands Peintres antiens & modernes, & mesme ceux d'a-

present imitent leurs desseins ; Ce n'est pas que je veüille dire l'origine de la Peinture, ny de ceux qui ont composé des vers, Homere Prince des Poetes Grecs, Virgile des Latins, Ronsard des François, qui sont trois des beaux esprits du monde, en ont dit tout ce qui s'en peut dire. Ie diray donc que depuis ce temps là deux ou trois Siecles se sont encore passez que l'Or ny l'Argent n'avoient pas paru, & l'on tient que le premier qui l'a trouvé estoit vn nommé Tubal Cain, qui l'a trouvé & mis en vsage; la premiere piece d'or qui s'est fabriquée, c'est vn grain d'or du poids d'vn gros ou plus, applaty d'vn costé, qui a pour marque d'vn costé comme vn espece d'Arché ou de Navire ; Et du depuis ce temps là ces Métaux ont esté tellement trouvés beaux & agreables, que grande partie des hommes se sont occupez à foüiller dans la Terre, dans les Montagnes, au bord des rivieres, au fond des torrens quand les eaux sont écoulées, & celuy qui en a trouvé le plus en a fait battre de la monnoye pour avoir des hommes à son service ; C'est ce qui a causé la plus grande pertie de toutes les guerres qui

font furvenuës au monde; Ceux qui étoient les plus puiſſans ont fait baſtir des Villes, des Chaſteaux & des forte-reſſes pour anticiper & détruire leurs voi-ſins,& ſe ſont faits Roys & Seigneurs, les vns d'vne contrée, & les autres d'vne autre,& de là s'eſt fait l'Empire de Rome où ont regné douze Empereurs qu'vn Autheur dit,

Qu'eſt devenu l'Empire d'Aßirie,
Du Mede Grec comme vne herbe fleurie,
Qui trois mois dure en ſa force & vigueur,
Ils ſont tombez en vieilleſſe & langueur,
Cette merveille épouvantable au monde,
Ce grand, ce fort, & cét Empire de Rome,
Eſt trebuché à bas, car nul que luy ne la pou-voit defaire,
N'autre que luy ne la ſçauroit refaire,
D'un Empire tombé chacun veut vn lopin,
L'vn prend commancement d'où l'autre prend la fin.

C'eſt de la cheute de l'Empire que tous les Roys & Princes de l'Europe ſe ſont faits, & meſme la Turquie, car l'Em-pereur Conſtantin tenoit ſa Cour dans Conſtantinople, bien que toutes ſes guerres ſe ſoient faites avec peu d'or & d'argent, car les Medailles qui ſe voyent

à preſent des Empereurs de Rome qui ne ſont pas plus grandes que nos doubles d'apreſent, tant celles d'or, que celles d'argent, ſe trouvent fauſſes & fourées des Traians & des Labienna, que les Curieux gardent dans leurs Cabinets pour vrayes antiques : Car celles qui ne ſont pas fauſſes ny fourées ils tiennent qu'elles ont eſté moulées, & qui ne ſont pas vraies antiques. Du depuis ce temps là les Roys qui ſe ſont faits de la cheute de l'Empire, n'ont pas laiſſé de ſe faire la guerre les vns contre les autres, dont les Hyſtoiriens Grecs & Romains en font mention, & principalement Plutarque, tousjours ces guerres ſe ſont faites avec peu d'argent. Chriſtophle Coulon s'embarqua le Vendredy 3. Aouſt 2492. de la Ville & port de Pacol ſous le reigne du Roy Ferrand & la Reyne Jſabelle fille de France ſa femme, qui eſt celuy qui conquit l'Amerique, & qui envoya la premiere Flotte, qui revint tellement chargée d'or & d'argent qu'il en fut tout émerveillé, & les autres Flottes qu'il y a envoyé les autres années enſuitte ont eſté plus grandes de beaucoup, à cauſe que la plus grande partie des meubles des Jndi-

ens, & meſme des poutres & des ſolives de leurs maiſons eſtoient auſſi d'or & d'argent: Tellement que les marchandiſes que l'on portoit d'Eſpagne en ce pays là, ce qui valloit vn écu, le retour qui en venoit en valloit plus de vingt : de façon qu'il s'y eſt trouvé qu'il y avoit du retour des Flottes qui valloit des trente-cinq & des quarante millions. Et apres le decéz du Roy Ferand, l'Empereur Charlequin épouſa l'heritiere du Royaume d'Eſpagne, & ſe voyant Empereur & Roy d'Eſpagne, la Flandre à ſon obeïſſance, voyant tant de richeſſes venir tous les ans de l'Amerique le rendit ſuperbe, & declara la guerre à la France du reigne du grand Roy François premier, lequel deffendit ſi bien le France, que ledit Empereur ny ſçeut rien gagner, & devions donner vne Bataille du coſté de la Provence, le Roy d'Ecoſſes ſçachans cela, partit luy douziéme des plus grands Seigneurs de ſon Royaume en poſte, & ſe trouverent à l'Armée auparavant que la Bataille ſe donna, & le Pape voyant ſes deux Princes animez l'vn contre l'autre, & la perte de tant d'hommes Chreſtiens, ſi la Bataille ſe fut donnée, fit la Paix. Et le

Roy

Roy voyant la bonne volonté que le Roy d'Ecosses avoit eu pour luy, revint à Paris, & l'emmena auec luy, & luy donna sa sœur en mariage, laquelle il emmena en son Royaume d'Ecosses, mais le malheur voulut que la pauvre Reyne en faisant la décente dans le Pays, elle mourut avant que porter fruit, dont le Roy son mary en eût vn tel déplaisir qu'il en pensa mourir de regret. Il faut donc poursuiure nostre dessein, & dire le lieu, le climat & le pays le plus propre qui soit au monde pour la naissance de l'Or & de l'Argent, qui est l'Amerique qui est situé entre le midy & le septentrion, qui est vn climat temperé qui n'est ny trop chaud ny trop froid, je ne parleray point de la vie & mœurs des Indiens, j'en ay dit vne partie de ce qui s'y est passé dans le Traité des Pierres precieuses que j'ay fait imprimer en 1670. Du depuis que Christophe Coulon en a Traité en 2492. je diray seulement en passant que l'Amerique est habitée à present de cinq sortes de genre de personnes, d'Espagnols, puis qu'ils ont conquis le pays d'Indiens, puis qu'il estoit à eux, de Mestis qui est fait d'vne Espa-

gnole & d'vne Indienne ; de Mulatre qui eſt fait d'vn homme blanc & d'vne femme noire, de Negres que l'on aporte vendre là de la Guinée, voila les cinq ſortes de perſonnes : pour ce qui eſt des Meſtis, l'on n'en parle plus là à preſent, par ce qu'ils ont paſſez cinq ou ſix generations, & ne reſſemblent plus à des Jndiens, ils n'ont plus le viſage tenant du rond, ny les cheveux gros & noirs, ny le poil de la barbe éloignez l'vn de l'autre, ils reſſemblent à preſent aux Eſpagnols, & les femmes aux femmes Eſpagnols, c'eſt ce qui fait que ſur la Frontiere entre le Pays que les Eſpagnols tiennent contre celuy des Indiens qui ont tousjours vne Armée de dix ou douze mil Chevaux, que les Eſpagnols n'oſent paroiſtre en Campagne, car ils ne leurs donnent point de cartier, mais toutes les femmes que les Jndiens prennent dans les Contrées que tiennent les Eſpagnols, ils les emmenent toutes, les cheriſſent & les ayment grandement, dont les Indiennes en murmurent contre leurs maris (pourquoy ils ayment mieux les Eſtrangeres qu'eux) les Eſpagnols font tout au contraire, car tous les Indiens

qu'ils prennent priſonniers ils les fon
entrer dans le pays qu'ils tiennent, & les
font travailler aux mines trois mois l'an-
née; Pour ce qui eſt de mon avis de la
naiſſance de l'Or, c'eſt que le Soleil
comme le Roy des Aſtres faiſant ſon
tour perpetuel autour du globe terreſtre,
convertit la terre en mercure, bien que
les autres Aſtres qui ont vn ordre de-
dans le Ciel contribuent à cette conver-
ſion, qui ſont Saturne, Iupiter, Mars,
Venus, Mercure & la Lune; Cette con-
verſion ſe fait touſiours dans vne hauteur
éminente, que la Terre ſe convertit en
Mercure qui ſorre du lieu là ou il eſt
converty, comme l'eau ſort d'vne Fon-
taine, & comme le Mercure eſt mouvant
& à grand pois, partie d'iceluy ſe répend
deſſus la terre qui rencontre la terre diſ-
poſée à le recevoir, & s'ils s'allient en-
ſemble qui font comme vne paſte tous-
jours en décendant qui ſe diſtribüe par
veines dedans la terre, iuſqu'a tant quelle
ne trouve plus de décente iuſques au bord
des riuieres & des & des étangs, & que
le mercure qui eſt ſorty au bout de la
décente a rencontré des petites mottes
ou buttes de terres auec leſquelles il s'eſt

allié, c'eſt ce qui fait qu'à ſucceſſion de temps le ſoleil a ſeché & converty ce mercure là auec la terre qu'il s'eſtoit allié en Or, c'eſt ce qui fait qu'au bord des riuieres & au fond des torrens quand les eaux ſont retirées que l'on trouve des grains & des paillettes d'or fin, & pour ce qui eſt des vaines que i'ay dit, qui ſont demeurez dedans la terre, c'eſt que le ſoleil ſeiche & cuit ladite mine iuſqu'à tant qu'elle ſoit en l'état de maturité pour la rompre & couper, & affiner avec du plomb deſſus la caſſe, que l'on met vne piece de bois deſſus auec du charbon allumé, & vn homme qui eſt monté deſſus deux grands ſoufflets qui ſouffle iuſqu'à tant que tout le plomb s'en ſoit allé en fumée, ſi la mine eſt d'or l'on trouve l'Or au fond de la caſſe, ſi la mine eſt d'argent l'on trouve auſſi l'argent au fond de la caſſe, l'Or ſe trouve de quatre façons, nous en auons dit trois, en grain, en paillette & en mine, & pour ce que nous auons dit du mercure qui ſe répend ſur la terre, celuy la rencontre des groſſes buttes ou mottes de terre diſpoſez à le receuoir, & entre dedans, & à ſucceſſion de temps, le Soleil & les autres Aſtres ce

conuertiſſent en or & en pierre lors qu'il ſe peut conuertir & eſtre en maturité d'or & de pierre, poſſible plus de mil ans, puiſque la nature met vn ſi grand temps à conuertir la terre en or; Comment les chercheurs de la pierre philoſophale & ſouffleurs d'Alquemie le feront-ils en ſi peu de temps qu'ils diſent. Nous auons dit l'Amerique le climat le plus propre pour la naiſſance de l'or & de l'argent, & pour la naiſſance du cuivre, c'eſt l'Ecoſſe & l'Irlande qui ſont des pays froids & tirans vers le Nort. Et pour ce qui eſt des mines de fer, qui eſt le quatriéme des Métaux & vn des plus neceſſaires, c'eſt celuy qui ſert à garder les Sceptres & les Couronnes, & nous deffendre contre nos ennemis, & meſmes contre les beſtes farouches & ſauvages, & ſans luy nos portes & nos feneſtres ne pouroient eſtre fermées, les mines en ſont generallement par tout le monde, c'eſt que Dieu la voulu ainſi, Les Sauvages de la Terre neuve en ont emmanché au bout des batons comme des Hallebardes, qui ſe promenent la nuit deſſus la coſte pendant que les Chreſtiens font la peſche des Moruës, non pas pour faire la guerre à ceux

qui péchent la MORUË,mais c'est pour prendre le long de la coste ce qui est aux pescheurs, & ce qui leur est propre, ils n'ont point d'autres armes que ces Hallebardes, des Arcs & des Fleches, le bout de la Fleche est en dard fait d'vn os qui est tranchant, dont la blessure est fort dangereuse, & bien souvent mortelle, c'est dequoy ils font la guerre à ceux de Canadas, d'où l'on aporte les peaux de Castor, qui ont les mesmes armes pour se deffendre contre eux. Ie ne diray pas toutes les Contrées là ou les mines de fer se trouvent, le discours en seroit trop long, & pouroit ennuyer le Lecteur, Je diray seulement dans la Contrée & le Pays des Pignées, qui sont des petits hommes qui ne sont guerres plus grands qu'vne coudée de hauteur, & au recit de ceux qui ont esté dans le pays, disent qu'ils sont de la hauteur d'vn enfant de quinze à dix-huit mois, si neantmoins ont esprit d'homme, & ont le sçavoir de tirer le fer des mines, & en font des petites dagues & poignards pour se deffendre contre les grandes grües volantes & rempantes sur la terre, & quand ces petits vont au champs ils sont contraints de

ſe lier cinq ou ſix enſemble avec des cordres, & quand ces gruës les viennent attaquer, ils ſe deffendent auec ces petits poignards, ils les fourent dans le ventre, & là où ils peuvent, & bien ſouvent ils en tuënt. Je diray donc que nous avons parlé des quatre métaux, & que ceux qui ſe diſent Docteurs Metaliſtes ne le ſont pas, que ce ſont les Orfévres qui ſont les Docteurs metaliſtes comme je diray cy-apres ; Le vraye Docteur des Loys & Coûtumes, c'eſt vn Preſident, vn Lieutenant, ou vn Baillif, où vn autre Iuge, & non pas vn Docteur en droit, Il ſurvient vn affaire qui n'eſt ny dans la loy, ny dans la Coûtume du pays, l'vn des intereſſez va à vn Advocat qui trouve ſa cauſe bonne, & l'autre intereſſé va auſſi vn autre Advocat qui trouve auſſi ſa cauſe bonne, l'on playde la cauſe, chacun dit ces raiſons que le Iuge entend, & donne le droit à celuy qui à droit & raiſon ; Le Iuge eſt donc le vray Docteur des Loys & Coûtumes. Pour ce qui eſt de la foy ſont les Docteurs de Sorbonne, vn Curé qui a étudié en Philoſophie & en Theologie, ſe ſont donc les Eccleſieſtiques qui ſont

les vrays Docteurs. Jl survint vne maladie à vn homme vne puresie, hydropisie, &c. L'on envoye querir le Chirurgien, dit qu'il faut seigner, on enuoye querir l'Aporiquaire, dit qu'il faut purger, & comme ils sont de differentes opinions, l'on enuoye querir le Medecin, si le malade parle & a jugement, le Medecin l'interroge de son mal, & ordonne ce qui luy est necessaire, & si le malade a perdu la parole, il luy taste le poux, & iuge par le poux la maladie qu'il a, & luy ordonne ce qui luy est necessaire, c'est donc le Medecin qui est le Docteur, & non pas l'Apotiquaire ny le Chirurgien, bien que c'est vn Art de grand sçavoir, & de grande science; il faut qu'il scache le nom & l'endroit où sont toutes les parties du corps humain, & en faisant la seignée il a à prendre garde de piquer le nerf ou l'artere qui répond au cœur, au lieu de la veine.

Nous parlerons à present du Docteur metaliste, bien que les Chimistes, Medecins, Chirurgiens, & autres en ayent fait de grands écrits, ils ne le sont pas, Il ny en a pas d'autres que les Orphévres, qui dés leur jeunesse fondent de l'or & de

l'ar:

l'argent, l'affinent, l'adouciſſent, l'allayent comme l'on voit par les alloys qu'ils ont fait, & qu'il n'y a point d'autres vacations qu'eux qui le mettent en œuvre, & connoiſſent leur nature, qui en font les Vaiſſeaux ſacrez d'Egliſe, Vaiſſeaux d'or & d'argent garnis de Diamans, Rubis, Saphyrs, Perles, & autres Pierres precieuſes qui ſont dans les cabinets des Roys, & Princes, & meſme tous leur ameublemens d'or & d'argent, Vaiſſelles, & autres choſes, ce ſont les Orphevres qui ſont tout cela. Si quelqu'vn reçoit vn payement d'or ou d'argent il envoye querir vn Orphévre pour voir ſi l'or ou l'argent eſt bon. Il y a donc de l'aparance de verité que l'Orphevre eſt le juge & le docteur des Metaux.

Pour finir ce Chapitre, qui n'eſt pas digne de vos merites, amy M. POVGET, je vous diray que l'or & l'argent, & les autres metaux ſont les plus nobles fruits & les plus neceſſaires que la terre produiſe, & vous diray en ſuite.

IL fait bon diſputer des choſes naturelles,
Des foudres, des vents, des neiges & des grelles

Mais non pas de la foy dont il ne faut douter.
Seulement il faut croire, & non en disputer,
Tout homme curieux lequel voudra sans guere,
Dequoy Dieu fit le Ciel, les ondes & la terre,
Du serpent qui par la pomme d'Adam,
D'vne femme en du sel & de l'aneabalan,
Des miracles de Moyse & de toutes les choses,
Qui sont étrangement dedans la Bible enclose,
Il y perdra l'esprit, car Dieu qui est caché,
Ne veut que son secret soit ainsi recherché,
Bref nous sommes mortels & les choses diuines.
Ne se peuuent loger en nos foibles poitrines,
Quand nous ne connoissons la moindre herbe des préz,
Quand nous ne voyons pas ce qui est à nos pieds,
Quand nous ne sçauons pas regir nos republiques.
Ny mémes gouuerner nos choses domestiques.

Fin.



